

Bulletin de liaison - Avril 2021

Au cœur de la Semaine Sainte

Pour la quatrième fois depuis la fondation des Foyers Adorateurs, les premiers jeudi, vendredi et samedi du mois correspondent avec les trois jours saints entre tous, le triduum sacré. Nul doute qu'à cette occasion, notre adoration ne prenne une dimension toute particulière.

Autant que possible, elle se devra tout d'abord de correspondre avec la liturgie de ces jours. Si l'Église implore notre adoration au soir du Jeudi Saint, elle nous cache la présence réelle dès minuit sonné : arrêté, Notre-Seigneur ne nous est plus accessible ; d'où le tabernacle vide. De même le Samedi Saint, jour de l'absence de Dieu. Pour correspondre avec l'esprit de la liturgie, **tous les Foyers adorateurs feront, autant que possible, leur heure d'adoration au pied du reposoir le Jeudi Saint au soir. Pour ce mois-ci, le principe de la chaîne continue de prières est donc suspendu.** Seuls les foyers qui ne peuvent se rendre au reposoir accompliront leur adoration à un autre moment du triduum sacré, selon leur convenance.

Qu'il serait magnifique pour tous les Foyers de pouvoir ainsi se retrouver en adoration autour de Notre-Seigneur, au soir où Celui-ci institua le sacerdoce ! À n'en pas douter, ce serait de nombreuses grâces qui abonderaient sur l'œuvre tout entière et en chacune de ses intentions ! Volontairement, nous n'avons pas indiqué d'intentions particulières pour ce mois-ci : nos prières les embrasseront toutes, car les grâces de ce triduum sont toutes-puissantes. Seules des intentions ecclésiales sont citées se voulant le reflet de toutes.

S'il était enfin besoin de vous aider en cette adoration, nous vous proposons les différentes méditations incluses dans ce bulletin.

Bonne et sainte Adoration à tous et, déjà, joyeuses fêtes de Pâques !

Les intentions ecclésiales

- Pour tous les prêtres, afin qu'en ce Jeudi Saint, le Christ Prêtre leur fasse la grâce de toujours plus aimer leur messe, de toujours mieux unir leur propre vie à la divine Victime de l'autel.
- « *Beaucoup sont appelés mais peu sont élus !* » Pour les âmes que Dieu appelle à son service mais qui, dans le contexte actuel, ne L'entendent pas.
- Pour la persévérance des séminaristes.
- En réparation pour les scandales causés par les péchés des hommes d'Église, étalés au grand jour, et qui discréditent l'Église en tant que port du Salut.
- En réparation pour les profanations et actes de vandalisme commis dans les églises.
- Pour le démantèlement du réseau franc-maçon infiltré dans l'Église pour la détruire.
- Pour le Pape, chef de la Sainte Église, qu'il dirige sa barque sous la seule inspiration de l'Esprit Saint.
- Pour que les autorités de l'Église, d'un avis général, aient le courage de dénoncer les lois impies et contre-nature que les hommes d'État mettent en place, dans leur soif d'exclure Dieu de toute vie.
- Pour les prêtres malades et agonisants afin qu'ils se conforment au Christ souffrant, autre forme non choisie, mais ô combien féconde, de leur sacerdoce.

La messe au cœur de notre vie

En ce Jeudi-Saint, nous méditerons cette Charité du Cœur de Jésus qui nous a, en cette nuit, tant donné. Combien le Sacré-Cœur désire s'unir à nous, répandre sur nos âmes l'abondance de ses grâces, et de sa miséricorde.

Toutes les inventions issues de son Cœur manifestent ce désir de Jésus de se communiquer à nos âmes. Il se donne à chacune d'elle dans la sainte Eucharistie. Ce don ineffable dépasse tout ce que nous pouvions espérer du divin Amour. Il est à la hauteur de cette Charité infinie du Cœur de Jésus. Ce n'est pas simplement une abondance de grâces qu'Il nous communique, mais, c'est Lui-même, la Source de toute grâce qui se donne. Il ne se donne pas à moitié ; Il se donne entièrement à chaque âme ; Il se donne comme Homme, donnant sa Chair comme nourriture et son Sang comme breuvage ; Il se donne comme Dieu, avec la puissance et l'excellence de sa Divinité. Mais, Il veut se donner à nous au travers de cette grande Œuvre, celle de son Sacrifice, de son immolation. L'Eucharistie est le fruit du saint Sacrifice de la Messe. Par la Sainte Messe, nous pouvons réellement assister et nous associer à cet acte sublime de son immolation sur la Croix.

À la veille de sa mort, Notre Seigneur Jésus-Christ a voulu nous léguer le trésor de sa Croix, en instituant la Sainte Messe. Il nous permet ainsi d'assister à cet acte héroïque de son immolation, où toutes les vertus du Cœur Sacré du divin Sauveur brillent d'un si grand éclat. Il n'y a pas acte plus grand, plus excellent que celui de donner sa Vie pour nos âmes. La Sainte Messe est ainsi la source de toutes les vertus, et de toute sainteté.

Tel est le double trésor qui a été déposé dans les mains consacrées des prêtres et dont la mission est de le communiquer aux âmes. Prions pour que les prêtres soient à la hauteur d'une si belle vocation.

Monsieur l'aumônier

« Volez, par la prière, au secours de l'Église et de votre Dieu ! Les saints, sur la terre, sont plus forts que des armées ! »

(Théodelinde Dubouché, fondatrice de l'Adoration perpétuelle)

Au cœur de Béthanie

Méditation sur les souffrances de Jésus-Christ au jardin des Olives (Mgr Gaspard Jauffret 1759-1823)

- **1er point.** Quel spectacle mystérieux dans le cours des souffrances et des expiations qui précèdent le Sacrifice du Calvaire ! Jésus-Christ au Jardin des Olives prêt à succomber sous le poids de la douleur ! quoi donc ! n'est-Il pas cette victime volontaire qui doit expier les péchés du monde par la vertu de sa croix ? Ne sait-Il pas que le jour de sa passion est arrivé ? N'en connaît-Il pas d'avance les moindres détails, Lui qui, plusieurs siècles auparavant, les avait fait décrire par ses prophètes ? D'où viennent cet ennui, cette crainte, ce frémissement, cette tristesse sans bornes ? D'où viennent cette sueur de sang qui découle de tout son corps, ce cri trois fois répété du Fils de Dieu et du Fils de l'homme : mon Père, mon Père, éloignez ce calice de moi... Le salut de l'univers serait-il donc en suspens ?

- **2e point.** Ne pleurez pas sur Moi, dira bientôt Jésus-Christ aux femmes de Jérusalem, pleurez sur vous et sur vos enfants. Ce mot nous explique la cause de son ennui, de sa crainte, de sa frayeur, de sa sueur de sang et de cet océan de douleur dans lequel il devait être plongé pour que les écritures fussent accomplies. Ce n'est pas la vue de ses propres maux qui L'affligent jusqu'à la mort mais la nature humaine coupable qui fixe maintenant ses regards attendris et humiliés. Ce sont tous les crimes du genre humain depuis le commencement jusqu'à la fin des siècles, qui pèsent sur sa tête et qu'Il a présents à ses yeux comme s'Il en était à l'heure même le témoin; ce sont toutes les calamités générales et particulières enfantées par ces crimes qui remplissent son âme d'un abîme de douleur, et le rendent l'anathème du monde. Ce sont, d'un autre côté, toutes les épreuves auxquelles doivent être soumis les justes, qui L'accablent, comme s'Il devait seul en supporter les angoisses, les alarmes, les périls et les souffrances. Il faut, et c'est ici l'un des plus grands mystères de la croix de Jésus-Christ, que cette croix se compose non seulement de sa mort et passion, mais de la mort et passion de tous les justes qui ne peuvent être justifiés que par elle. Jésus-Christ partage les souffrances des justes pour en relever l'éclat, pour en immortaliser le triomphe, en déifier en quelque sorte la vertu. Il souffre, par conséquent, de toutes les oppressions, les injustices, les perfidies, les adversités endurées par les justes. Sa prescience ne lui cache rien : Il n'est pas une de nos peines, de nos infirmités, de nos douleurs qu'Il ne voie, n'éprouve et n'endure. C'est le torrent de nos maux qui se déverse tout entier sur Lui.

Voilà ce qui Le rend triste jusqu'à la mort, triste de la compassion et de l'amour qu'Il porte à ses frères, pour lesquels Il ne craint pas de mourir, mais qu'Il craint de voir souffrir. Voilà ce qui Le fait s'écrier trois fois à son Père, tant en son nom qu'en celui du corps des élus : mon Père, mon Père, éloignez ce calice de moi. C'est le Chef qui parle pour ses membres. Il parle de Soi, parce que ses élus et Lui sont une même chose ; c'est le même esprit et le même cœur en Jésus-Christ, qui prie le Père d'éloigner du Chef et des membres le sentiment de tant de maux et qui veut néanmoins, avant tout, que la volonté de Dieu se fasse, c'est-à-dire que le Sacrifice de Jésus-Christ et ce qui lui manque des prières et des souffrances à venir des justes s'accomplisse : néanmoins que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la vôtre. Et si un ange se présente soudain à Jésus pour le fortifier dans l'excès de sa douleur c'est pour nous montrer ces sublimes intelligences toujours attentives aux prières de l'homme, toujours prêtes à compatir à ses peines, et à lui apporter dans ses maux les secours des plus solides consolations.

- **3e point.** Mais si Jésus-Christ, au jardin des Olives, a souffert pour les péchés de tous les hommes, il a donc souffert pour nos propres péchés ; s'Il n'est point d'épreuves endurées pour la cause de la justice qu'Il n'ait senties dans son âme, point de douleur qui n'ait été sa douleur, Il a donc fait aussi sa croix de mes moindres croix, Il a donc partagé toutes mes peines et Il a voulu les guérir toutes, prêt à la fois à mourir de honte pour les péchés qu'Il me voit commettre, et d'amour pour les vertus qu'Il me voit pratiquer. Et je ne rendrais pas à ce bon et divin Sauveur amour pour Amour, sacrifice pour Sacrifice, sang pour Sang, vie pour Vie !? Je n'aurais pas honte moi-même de mes propres péchés lorsqu'Il en est triste jusqu'à la mort ! et je craindrais maintenant les épreuves réservées à la vertu, je craindrais de souffrir ou de mourir lorsque l'homme Dieu s'unit tellement à moi dans chacune de ses épreuves, qu'Il en fait une partie de son Sacrifice, non pour m'enlever la gloire de mes propres triomphes, mais tout au contraire pour la fortifier, la sanctifier et l'augmenter de toute la gloire du sien.

Considérez :

1° vos péchés dans la personne de Jésus-Christ au jardin des Olives, et vous aurez une idée de leur énormité.

2° le même Christ compatissant à chacune de vos peines jusqu'à les souffrir dans son propre corps, et vous aurez une idée de l'amour qu'Il vous porte.

3° enfin, la prière assidue de Jésus-Christ au moment de sa passion et vous en sentirez davantage, pour vous, la nécessité dans la longue passion de la vie.



Les foyers adorateurs



Avril 2021

Semaine Sainte

Tous au pied du reposoir !